

TRANSCRIPTION

- Bonjour à tous, ici RadioActus, en direct de «L'ère des possibles». Aujourd'hui, nous allons parler de communication. Nous sommes ensemble pendant une heure et nous comptons sur vous pour intervenir et nous faire part de vos réactions et témoignages sur ce sujet. On me fait signe que nous avons un premier appel: Brice, c'est à vous !
- Bonjour, Alexandre. Moi, j'appelle pour dire que j'ai découvert une cabine téléphonique pour les sourds. Ça m'a vraiment stupéfié, j'imaginai pas que ça pouvait exister.
- Une cabine pour les sourds ? C'est quoi ?
- Eh bien, un jour, je suis allé à la médiathèque, à Toulouse, et sur la porte d'une salle, il y avait écrit «Cabine Langue des signes», alors ça m'a intrigué. J'ai demandé à quoi ça servait et pour qui c'était. En fait, c'est pour permettre aux sourds ou aux malentendants de venir passer un coup de fil.
- Oui, effectivement, ça paraît incroyable ! Et comment ça marche ?
- Comment ça marche ? Alors, dans la cabine, la personne s'assoit devant un écran, qui est équipé d'une webcam. Après, elle va rentrer sur un site spécial sur Internet où elle va indiquer le numéro de téléphone qu'elle veut appeler, et grâce à la webcam, elle aura accès à la communication avec le réseau d'interprètes.
- D'interprètes, mais qu'est-ce que vous entendez par là, ce sont des interprètes particuliers, je suppose ?
- Oui, bien sûr, ce sont des interprètes en langue des signes, ce sont eux qui assurent le relais entre la personne et son interlocuteur, ou alors, ça peut être aussi des vélotypistes...
- C'est à dire ?
- Un vélotypiste, c'est quelqu'un qui va retransmettre les réponses en sous-titres. Ça veut dire que la communication peut se faire puh... pratiquement en temps réel. C'est fabuleux !
- Merci Brice, au revoir ! Vous venez d'entendre le témoignage de Brice et vous pouvez intervenir pour nous faire part de votre expérience. On se retrouve après la pause musicale...
- Nous revoici avec Mylène en ligne, Mylène, bonjour !
- Bonjour Alexandre. Moi, j'ai appris la langue des signes, c'est passionnant ; en plus, c'est une langue très riche et très utile. J'ai déjà servi d'interprète de cabine. Dans ce cas-là, on explique à la personne qu'on appelle, qu'on va traduire, en quelque sorte, les échanges entre elle et un malentendant. Je me rappelle, une fois, je l'ai fait pour un jeune d'une vingtaine d'années, qui n'avait jamais eu, avant ça, l'occasion de téléphoner. Il avait toujours eu des contacts par écrit, pour des rendez-vous, par exemple.
- J'ai une question Mylène : quelle est la formation à suivre pour devenir interprète de la langue des signes française ?

- Ça équivaut à un bac + 5. Mais je reviens à la cabine, je trouve que c'est une invention qui représente un grand pas en avant. Il y a 500 000 personnes atteintes de surdité sévère ou profonde en France, alors moi, j'espère que ça va se développer un peu partout. Mais le problème actuel, c'est que nous, les interprètes, on n'est pas assez nombreux en France, on est 400 environ et il faudrait qu'on soit 3 000 ou plus.

- Merci, Mylène !

